

recherche. Il s'agit également d'une réflexion sur la méthodologie de la recherche en sciences sociales, puisque l'ouvrage propose un panorama méthodologique allant de l'analyse documentaire et des entretiens d'experts à l'observation participante. Enfin, le dialogue entre les contributions théoriques et celles qui apportent au lecteur des outils pratiques issus de l'expérience personnelle des acteurs ouvre une nouvelle perspective salutaire pour éviter l'écueil d'un ouvrage théorisant et « hors sol » pour un sujet d'actualité aussi brûlant.

Camille ESCUDÉ
Sciences Po, Centre de recherches
internationales (CERI) et CNRS
Paris, France

ÉTUDES STRATÉGIQUES ET SÉCURITÉ

Jihadism Transformed. Al-Qaeda and Islamic State's Global Battle of Ideas

*Simon STAFFELL et Akil N. AWAN
(dir.), 2016, Oxford, Oxford
University Press, 273 p.*

Un courant de pensée, désormais minoritaire, souligne que les médias occidentaux ont tort de s'en tenir aux slogans anti-occidentaux que les mouvements islamistes aiment à diffuser, notamment lors de manifestations qui, faut-il le souligner, ne rassemblent le plus souvent que des hommes (les femmes se tenant à l'écart de

foules éminemment patriarcales). En effet, nombre d'observateurs en sont venus, avec les drames du 11 septembre 2001, à oublier que le monde fut longtemps rythmé par un tiers-mondisme généreux qui prenait en compte les frustrations des laissés-pour-compte des tiers-mondes. Ces observateurs, grâce à des moyens de communication performants, constatent que le fossé s'est élargi entre ce que l'on nomme communément le Nord et le Sud, tandis qu'ils refusent parfois d'admettre l'attraction que continue d'exercer le mode de vie occidental, préférant l'associer à une décadence, synonyme de rejet de la vénération religieuse que tout humain se doit de rendre au divin.

Dans l'ouvrage collectif qu'ils dirigent, *Jihadism Transformed: Al-Qaeda and Islamic State's Global Battle of Ideas*, Simon Stafel et Akil N. Awan ne s'attardent pas non plus sur cette dimension. Cependant cette digression nous semblait nécessaire, d'autant que les deux politologues entament leur propos par le rappel de trois épisodes qui ont marqué la nouvelle époque.

Le 17 décembre 2006, Mohammed Bouazizi, s'immolant par le feu, avait déclenché l'un des seuls printemps arabes qui fut source d'une démocratie, balbutiante il est vrai (en Tunisie). Encore que des journaux de gauche, tels que *Libération* en France, se sont interrogés sur la réaction de ce vendeur de